

## Clôture de la 7e Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (Ticad VII)

### Quelle moisson pour le Gabon ?

Maxime Serge MIHINDOU  
Yokohama/Japon

**Elargissement de la coopération nippone dans les secteurs de la pêche et de la recherche scientifique, accords dans le domaine de la médecine, du tourisme, de la technologie et de l'industrie... La délégation gabonaise n'est pas revenue les mains vides de Yokohama.**

**QUE** faut-il retenir de la présence du Gabon à la 7e Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (Ticad VII) qui s'est tenue du 28 au 30 août 2019 à Yokohama au Japon ?

Si plusieurs pays africains ont obtenu des contrats juteux à l'instar de la Côte d'Ivoire qui a décroché le jackpot en signant avec le 1er constructeur automobile mondiale, le géant

Toyota, un contrat d'implantation d'une usine d'assemblage Toyota à Abidjan, qu'en est-il du Gabon ?

Conduisant la délégation gabonaise composée des représentants de l'Agence nationale de promotion des investissements du Gabon (Anpi), de Gabon oil company (Goc) et de l'Agence gabonaise de développement, de promotion du tourisme et de 'hôtellerie (Aagatour), le ministre des Affaires étrangères et de la Coopération, Alain-Claude Bilie-By-Nzé, a assisté à plusieurs panels tout en multipliant les réunions bilatérales.

Idem pour son collègue de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et du Transfert de technologies, Jean de Dieu Moukagni Iwanou, qui a pris la parole dans le cadre de la réu-



Le ministre Alain-Claude Bilie By-Nzé a pris une part active à la 7e édition de la Ticad.

nion de dialogue ministérielle Afrique-Japon sur les sciences, les technologies et l'innovation (STI) selon les objectifs de durabilité.

A l'issue de ces différents entretiens et interven-

tions, le Gabon a obtenu du Japon l'élargissement de sa coopération dans les domaines de la pêche et de la recherche, principalement en ce qui concerne les grands

Des accords vont être également étendus dans le domaine de la médecine, du tourisme et de la technologie. Il a également été décidé de l'extension au Gabon des

missions de l'Agence japonaise de coopération internationale (Jica), de même que le renforcement de la coopération parlementaire et décentralisée.

Sur le plan de l'industrie, des contacts prometteurs ont été noués avec le groupe Hitachi qui a manifesté son intention de s'installer à Nkok pour le montage des engins de chantiers.

En outre, le ministre des Affaires étrangères japonais, Taro Kono, a confirmé l'intention de son pays de soutenir l'amélioration de la santé maternelle et infantile du Gabon en collaboration avec les organisations internationales et les organisations non gouvernementales. Mais également, de continuer à soutenir le Centre d'appui à la pêche artisanale de Libreville (Capal).

## Tokyo promet un accroissement de ses investissements en Afrique

MSM  
Yokohama/Japon

**Avec près de 12 000 milliards de francs investis dans de nombreux projets en Afrique durant la période 2016-2018, le gouvernement nippon compte poursuivre ses appuis financiers sur le continent en privilégiant davantage les partenariats dans le secteur privé. Les débats approfondis sur cette nouvelle stratégie ont abouti à la "Déclaration de Yokohama 2019" et au "Plan d'action Yokohama 2019", qui constitue désormais sa nouvelle feuille de route pour les prochaines années.**

**LA** 7e Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (Ticad VII) s'est achevée, le 30 août dernier, à Yokohama au Japon.

Organisée en partenariat avec l'Organisation des Nations unies (Onu), la Banque mondiale, le Programme des Nations unies pour le développement

(Pnud) et l'Union africaine, et placée sur le thème principal : "Faire progresser le développement de l'Afrique en recourant aux peuples, à la technologie et à l'innovation", cette édition a finalement drainé plus de 5000 participants dont une vingtaine de chefs d'Etat, des représentants de gouvernements, du secteur privé et de la société civile.

Au terme de 3 jours de travaux, plusieurs accords bilatéraux de libre-échange ont été conclus entre Tokyo et différents gouvernements africains. Mais également entre les entreprises du secteur privé.

Les débats approfondis entre les participants - pays africains, Japon, institutions internationales, pays partenaires, société civile, etc. aux positions très diverses concernant la nouvelle vision de l'avenir de l'Afrique- ont abouti à la "Déclaration de Yokohama 2019" et au "Plan d'actions Yokohama 2019", qui constitue désormais la nouvelle feuille de route pour la poursuite de ce



Le Premier ministre japonais Shinzo Abe, lors de la clôture de la 7e édition de la Ticad, à Yokohama.

partenariat.

Le Premier ministre nippon, Shinzo Abe, a réaffirmé l'engagement fort du Japon d'accroître davantage ses investissements et ses programmes de formation sur le continent africain en donnant un nouvel élan à cette plate-forme de coopération économique. "En Afrique, où la population des jeunes est en augmentation rapide, de nouvelles opportunités d'affaires apparaissent chaque jour grâce à l'innovation. Lors du sommet du G20

d'Osaka, que j'ai eu l'honneur d'organiser, ainsi que lors du sommet du G7 de Biarritz, auquel j'ai participé juste avant cette Ticad 7, l'Afrique a constitué un thème important. S'inscrivant dans ce sillage, la Ticad 7 a, elle aussi, permis de dégager des orientations solides pour devenir un partenaire d'Afrique qui connaît un développement dynamique", a indiqué le Premier ministre japonais. **CATALYSEUR\*** Pour Shinzo Abe, les résultats obtenus depuis le lance-

ment de la Ticad en 1993 sont très encourageants. Notamment ces 3 dernières années (2016-2018) qui ont vu le volume d'investissements du Japon en Afrique atteindre les 20 milliards de dollars, soit 12 000 milliards de francs répartis, notamment, dans le financement d'importants projets tels que la Coalition for African rice development (Card) qui a favorisé le doublement de la production de riz dans 32 pays africains (2008-2018) ; le réseau des câbles de l'atlantique sud (Sacs) en voie d'achèvement et qui va relier directement l'Angola au Brésil sur une distance de près de 6200 kilomètres ; l'Initiative for food and nutrition security in Africa (Ifna) destinée à favoriser les bonnes pratiques en matière agricole (2016-2025) ou encore l'African Business education (ABE) qui a permis de former, entre 2014 et 2017, près de 1200 étudiants africains dans des secteurs de pointe.

Il est donc nécessaire de donner un autre coup d'accélérateur à ce partenariat. "La Ticad est renée en tant que "Nouvelle Ticad", pour ce que j'appelle le "deux E deux I" (EEII). Ce partenariat pousse vers le haut ces deux "E" et ces deux "I" que sont les entrepreneuriats (entrepreneurship) et entreprises ainsi que les investissements et innovation. Les entreprises japonaises marchent avec les pays partenaires et les communautés locales tout en développant les ressources humaines et transférant la technologie. Le gouvernement japonais, de son côté, ne ménagera pas non plus ses efforts pour aider les entreprises privées à développer de nouvelles activités en Afrique. Je me réjouis à l'avance de voir les résultats fructueux du partenariat entre le Japon et l'Afrique, sous des formes très diverses, dans l'avenir de cette Afrique qui connaît un grand essor", a souligné Shinzo Abe.

### Petit angle

#### Shinzo Abé contre l'endettement excessif

MSM  
Yokohama/Japon

**LORS** de la conférence de presse qui a suivi son discours de clôture, le Premier ministre japonais Shinzo Abe a délivré

également un message de mise en garde à ses homologues africains contre cette propension à l'endettement compulsif vis-à-vis d'autres partenaires économiques, notamment la Chine dont les nombreux fi-

nancements ont permis, a-t-il reconnu, de doter plusieurs pays africains d'infrastructures de premier plan. Néanmoins, ces appuis financiers ne doivent pas entraver, à long terme, leur développe-

ment. Une position, a-t-il indiqué, partagée par les institutions financières internationales mais également par...Pékin. Pour éviter un nouveau cycle d'endettement à l'Afrique, la stratégie du Japon est de privilégier,

a-t-il indiqué, les investissements du secteur privé et des partenariats publics-privés de qualité plutôt que des financements publics au développement. Dans le cadre de son partenariat avec le

continent, il a proposé de mettre à disposition des pays africains des conseillers pour évaluer l'impact d'un projet sur leur niveau d'endettement.